

Et considérant qu'il est proposé d'aménager un pipe-line pour le transport du pétrole brut, du nord de l'Alberta à Vancouver, par les pas de la Tête-Jaune et du Pin, en vue de la vente dudit pétrole.

C'est-à-dire une canalisation principale partant d'Edmonton et un embranchement partant de la région de rivière de la Paix et passant par le pas du Pin. Je continue:

Il est en conséquence résolu que, dans l'intérêt de la Colombie-Britannique et du Canada, l'assemblée législative presse les autorités compétentes de choisir (1) la route du pas du Pin pour le pipeline de gaz naturel, et (2) une route passant à la fois par les pas de la Tête-Jaune et du Pin pour le transport du pétrole brut, route qui permettrait la vente du pétrole découvert en Colombie-Britannique.

Cette résolution donne une idée exacte de la situation actuelle dans la province de l'extrême Ouest et devrait, il me semble, rallier l'appui de tous les représentants de la Colombie-Britannique, quelle que soit leur affiliation politique. La *Border Pipe Line Company* a adopté une ligne de conduite diamétralement opposée aux vœux exprimés dans la résolution. C'est le moment pour nous de jeter les bases d'un programme; il n'est pas trop tard pour choisir le plus efficace et pour l'appliquer. A titre de membres du Parlement, nous pouvons faire en sorte qu'on adopte un programme acceptable.

Le pétrole expédié vers l'Est passe par les États-Unis, mais nous n'y pouvons rien. L'industrie pétrolière a peut-être décidé de canaliser le pétrole vers l'Ouest par voie des États-Unis, tout comme elle l'a fait pour le pétrole en direction de l'Est. Que les députés ne s'étonnent pas si l'industrie pétrolière publie rapports, annonces, etc., en faveur du transport du pétrole par les États-Unis en disant que ce serait tout à l'avantage du Canada.

N'oublions pas que les dirigeants des sociétés pétrolières ne sont pas au Canada, ne travaillent pas dans l'intérêt du Canada, mais veillent à leur propre intérêt. C'est ce qu'on devrait se rappeler quand des problèmes d'ordre national doivent être résolus.

Si le pipe-line est aménagé en direction des États-Unis afin qu'il rapporte davantage, ce sera d'autant plus de gagner pour les sociétés pétrolières. Elles peuvent fort bien soutenir que le pétrole devait aller au plus riche débouché qui se trouve évidemment dans le Washington et l'Orégon plutôt qu'en Colombie-Britannique, et cela en suivant le tracé le plus court nonobstant les intérêts du pays. Elles invoqueront des motifs d'ordre économique et tout ce qui s'ensuit, mais que les députés prennent garde!

J'espère que la Chambre verra à ce que ce pétrole dirigé vers le littoral du Pacifique passe entièrement en territoire canadien. La

revue *Saturday Night* du 20 juin 1950, dans un article intitulé: *Pipe Vancouver the gas... but how?*,—et cela ne s'écrit pas "Howe",—donne un bon aperçu de la situation. Cet article est de M. Michael Barkway, un des membres éminents de notre tribune des journalistes, qui résume la situation en ces mots:

Voilà qui pose le problème auquel le Canada fait face depuis ses origines: laisserons-nous notre situation géographique tracer notre destin ou l'adapterons-nous à nos propres desseins nationaux?

Je dis aux honorables députés que l'intérêt national du Canada exige que cette charte ne soit pas accordée et qu'aucune charte ne soit accordée à toute société qui se propose de diriger son pipe-line principal vers le littoral du Pacifique en passant par les États-Unis.

M. G. M. Murray (Cariboo): Si important que soit le bill à l'étude, monsieur l'Orateur, il y a une autre question d'égale importance pour ma circonscription de Cariboo, et c'est l'aménagement du *Pacific Great Eastern Railway*, dans la région septentrionale de la rivière de la Paix, en vue du transport, non seulement du pétrole, mais de la houille, du bois et de tous les produits qui abondent dans la vallée. Je m'étonne du peu d'appui que j'obtiens de ceux qui sont pressés au point de vouloir me priver de la faculté de participer au débat sur les pipe-lines.

Nous devons aménager le *Pacific Great Eastern Railway* et il nous faut obtenir à cette fin l'appui des honorables représentants de la région méridionale de la Colombie-Britannique, qui s'intéressent à la culture maraîchère, à la petite industrie laitière, et que sais-je encore. Tout l'avenir de la Colombie-Britannique tient à la région de la rivière de la Paix. Je manquerais sûrement à mon devoir si je ne préconisais pas l'aménagement d'un pipe-line reliant cette région à Vancouver en passant par Cariboo.

Par suite du travail accompli à la Chambre au cours de la dernière session, nous avons aujourd'hui en Colombie-Britannique un pipe-line provenant de l'Alberta et grâce auquel les maisons de la région métropolitaine de Dawson-Creek s'éclairent au gaz et les industries mêmes bénéficient de ce combustible naturel qui provient de l'Alberta. Il est tout à l'honneur du premier ministre Manning d'avoir autorisé le transport du gaz au delà de la frontière interprovinciale jusque dans la Colombie-Britannique septentrionale.

Or la *Westcoast Transmission Company* est précisément la société qui aménage ce pipe-line de l'Alberta à la Colombie-Britannique. Son programme est de le prolonger jusqu'à Prince-George et Quesnel, puis de le faire descendre jusqu'aux marchés plus considérables de Vancouver. On a affirmé qu'il n'y aurait qu'un seul pipe-line. Ceux qui le